

Dimanche de Pentecôte (Actes des Apôtres 2,1-11)

En relisant le récit de la descente de l'Esprit Saint sur la première communauté chrétienne de Jérusalem, réunie pour la fête de la Pentecôte, on peut résumer l'effet de l'action du Saint Esprit avec ces deux mots : « tout » et « chacun ».

En effet, la maison où les disciples se trouvaient « fut remplie tout entière » ; les langues de feu venues du ciel se posèrent « sur chacun » des disciples ; de sorte que « tous furent remplis d'Esprit Saint » et « chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit ». La même chose se passera à l'extérieur de la maison, où il y avait une multitude des juifs qui venaient « de toutes les nations sous le ciel » et qui « chacun d'eux » entendait les disciples parler dans son propre dialecte.

On peut bien affirmer que l'Esprit Saint descend pour « tous » et pour « chacun ». L'effet de son action est de dépasser toute barrière et tout obstacle qui séparent les hommes, tout ce qui les empêchent de vivre ensemble, en communion.

Une communion qui n'est pas une conquête des hommes, c'est-à-dire qui est le fruit de leur engagements et de leurs efforts, mais qui est un don de Dieu, un don qui descend d'en-haut, une œuvre de l'Esprit Saint. Cela pour dire que la paix parmi les hommes est possible si « tous » et « chacun » s'ouvrent à l'action de l'Esprit Saint, pour devenir des artisans de paix et de communion.

Dans la lettre aux Galates nous avons entendu quel est le fruit multiforme de l'Esprit Saint : « *amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi* ». C'est l'effet de la Pentecôte, ce que l'Esprit Saint produit dans le cœur de l'homme qui s'ouvre à son action. C'est un véritable état de béatitude, un avant-goût du Paradis sur la terre.

Mais, dans la même lettre, à côté des tendances de l'Esprit Saint, il y en a d'autres qui agissent dans le cœur des hommes

et qui s'opposent aux premières. Ce que St. Paul appelle les tendances de la chair : « impureté, débauche, haines, rivalité, jalousie, emportements, divisions, sectarisme, envie, etc. » (15 contre 9 !). Si on suit celles-là, nous pouvons vivre un véritable avant-goût de l'Enfer sur la terre.

Si on regarde le monde à travers les infos données par les médias, on a l'impression que les tendances de la chair gagnent toujours la bataille contre les tendances de l'Esprit Saint. Dieu seulement sait à quel point est le match et qui est le véritable vainqueur, car les medias, vous le savez, ont la tendance à montrer principalement les mauvaises nouvelles.

Revenons à la bonne nouvelle de la Pentecôte. Le récit termine comma ça : « *tous nous les entendons parler dans nos langues des merveilles de Dieu* ». Je fais maintenant un petit résumé de la journée : l'Esprit Saint est descendu avec puissance sur les disciples (sur « tous » et sur « chacun »), lesquels ont eu la grâce de s'exprimer dans les langues de tous ceux qui étaient à Jérusalem, de sorte que tout le monde pouvait entendre les merveilles de Dieu.

Cela va sans dire que l'évènement de la Pentecôte marque le début de la mission chrétienne. En fait, en ce jour-là, Pierre adressera aux présents un long discours pour leur annoncer que Jésus est le Messie et le sauveur du monde. Jésus l'avait dit, et nous venons de l'entendre dans le texte de l'Evangile, que l'Esprit Saint qu'il enverra poussera les disciples à lui rendre témoignage.

Jésus l'appelle l'Esprit de vérité. C'est pourquoi il donnera aux disciples la sagesse pour annoncer aux hommes la vraie identité de Dieu. Il ne s'agit pas seulement d'illuminer les hommes sur la doctrine chrétienne, mais de témoigner la vérité que Dieu est amour (ce que St. Jean nous a rappelé dimanche passé).

Notre mission est donc de « *marcher sous la conduite de l'Esprit Saint* ». C'est-à-dire d'ouvrir notre cœur à l'action

sanctifiante de l'Esprit pour nous laisser façonner à son gré, et produire les merveilleux neufs fruits qu'il est capable de nous donner, dont le premier, c'est le don de l'amour (après il y a la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la maîtrise de soi).

Sans le fruit de l'Esprit Saint, comment pourrions-nous annoncer la vérité que Dieu est amour ? Si notre vie ne témoigne pas de l'amour de Dieu, mais plutôt le contraire (la haine, la jalousie, l'emportement, la division, l'envie, etc.), notre témoignage va perdre considérablement de valeur et d'autorité. Vous vous rappelez ce que disait Paul VI : « Les hommes d'aujourd'hui ont plus besoin de témoins que de maîtres. Et lorsqu'ils suivent des maîtres, c'est parce que leurs maîtres sont devenus des témoins ».

Le récit de la Pentecôte montre bien que sans effusion de l'Esprit Saint il n'y a pas de mission. C'est-à-dire que sans le fruit de l'Esprit Saint notre parole se révèle faible et inefficace. En effet, avant de pousser les disciples à la mission et au témoignage, l'Esprit Saint les a remplis de ses dons, en premier le don de la communion entre eux. Cela parce que ce sont seulement des personnes réconciliées avec Dieu, les autres et eux-mêmes aussi, qui sont capable de rendre témoignage de la vérité que Dieu est amour. Cela montre donc que chacun de nous est la première personne à évangéliser.

« Tous » et « chacun ». Si nous voulons aller évangéliser le monde (« tous »), il faut d'abord que « chacun » soit disponible à se laisser envahir et façonner par la puissance de l'Esprit Saint. C'est lui en effet le responsable et le « chef » de la mission chrétienne, comme Jésus l'a attesté : « *Lui, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage en ma faveur* ». Mais, l'Esprit Saint ne veut pas partir en mission tout seul. Il a besoin de collaborateurs. Aujourd'hui il a besoin de moi et de toi. De ma voix et de ta voix, de ma vie et ta vie, afin que tout le

monde puisse connaître les merveilles de Dieu. Des merveilles qui sont offertes à « tous » et à « chacun ».

Frère Raffaele, ofmcap
(24 mai 2015 – couvent de capucins)